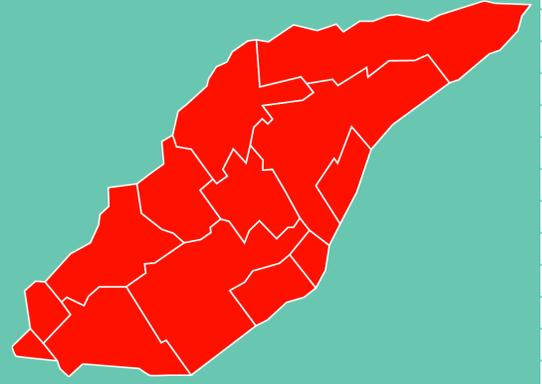


Laval

ANALYSE TERRITORIALE
2018-19



LE TERRITOIRE ET SA POPULATION

Une île, une ville, une région

Laval est aujourd'hui la troisième ville en importance au Québec et compte 422 990 résidents. Laval est une jeune ville, résultat de la fusion, en 1965, de 14 municipalités autrefois vouées à l'agriculture. Ces municipalités sont devenues les quartiers auxquels on se réfère aujourd'hui pour nommer les lieux d'appartenance, et qui sont à leur tour regroupés, sur le plan administratif, en six bureaux municipaux lavallois (BML).

Sur le plan politique, une des particularités de Laval est de cumuler les prérogatives d'une ville, d'une municipalité régionale de comté et d'une région administrative provinciale. Les mêmes intervenants se retrouvent ainsi aux trois paliers de décision, ce qui constitue une structure de gouvernance unique au Québec. L'année 2013 marque un tournant important pour la ville de Laval, alors que les résultats de l'élection conduisent à la formation d'un conseil municipal entièrement renouvelé, favorisant un vent de changement au sein de l'administration.

Une croissance démographique fortement marquée par l'immigration

De 2011 à 2016, Laval a connu un taux de croissance de 5 %, plus élevé qu'à Montréal (3 %). Les prévisions démographiques laissent entrevoir la poursuite de cette croissance dans les prochaines années. La ville continue de bénéficier de la migration interrégionale, même si cet apport est en décroissance depuis 2010, et elle arrive au troisième rang des régions d'établissement des immigrants, derrière Montréal et la Montérégie.

La croissance de la population immigrante est l'un des phénomènes démographiques les plus remarquables à Laval. En 2016, près d'une personne sur trois était née à l'extérieur du pays, comparativement à une sur cinq en 2006. Plus de la moitié des nouveau-nés lavallois ont aujourd'hui au moins un parent immigrant. On trouve à Laval la présence de communautés immigrantes d'après-guerre provenant principalement de Grèce et d'Italie, puis du Liban à partir des années 1980. Ces communautés cohabitent avec une population immigrante plus récente, en partie issue du Maghreb, d'Haïti et du Proche-Orient, dont un nombre important de réfugiés syriens. Cette diversité ethnoculturelle croissante transforme, à vitesse variable, la composition de tous les quartiers lavallois, et appelle le développement des structures d'accueil. La pauvreté, plus souvent vécue par les personnes récemment arrivées au pays, interpelle de nombreux acteurs à Laval.

Sur le plan démographique, la population lavalloise demeure plus jeune que celles de Montréal et du Québec. En effet, il s'agit d'une des régions où le poids démographique des jeunes de moins de 20 ans est le plus élevé. Parallèlement, on assiste à un vieillissement de la population plus marqué qu'à Montréal. De 14 % en 2006, la part des aînés est passée à 17 % en 2016. Cette réalité pose des défis certains pour les années à venir, notamment en ce qui a trait à l'accessibilité des ressources et à l'isolement social.

De « ville-dortoir » à grand centre urbain

Bien qu'encore souvent qualifiée à tort de ville-dortoir, Laval est une ville dynamique qui se transforme progressivement en grand centre urbain. Au cours des dernières années, elle s'est développée sous l'impulsion de nombreux projets d'envergure : le métro et le pont de l'autoroute 25, le campus universitaire, la Cité de la Biotech, un nouvel amphithéâtre, etc. L'aménagement à Laval se caractérise par de grands axes routiers divisant un vaste territoire, ainsi que par la proximité des zones résidentielles aux côtés d'importants secteurs commerciaux, industriels ou agricoles, ce qui favorise le transport automobile. L'étendue du territoire par rapport à l'offre de transport collectif et d'infrastructures sécuritaires permettant le transport actif peut accroître l'isolement et la vulnérabilité des personnes, surtout dans les quartiers où les ressources s'avèrent limitées.

COUP D'ŒIL SUR LE TERRITOIRE

Laval, troisième ville la plus peuplée du Québec

Population totale de 422 990 personnes.

Chomedey, le quartier le plus peuplé de Laval, regroupe 21 % (88 350 personnes) de la population lavalloise.

Une ville diversifiée et en évolution : une trame urbaine et une prédominance de résidences unifamiliales, spécifiques aux banlieues, aux côtés de réalités propres aux grands centres urbains.

Territoire divisé en six bureaux municipaux lavallois (BML)

Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul (BML 1); Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides (BML 2); Chomedey (BML 3); Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Laval-Les Îles, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac (BML 4); Fabreville-Est et Sainte-Rose (BML 5); Vimont et Auteuil (BML 6).

Une croissance démographique marquée

De 2011 à 2016, croissance de la population de 5 % à Laval, supérieure à celle de Montréal (3 %).

Une présence immigrante en constante augmentation

Près d'un Lavallois sur trois (29 %) était un immigrant en 2016, comparativement à un sur cinq (20 %) en 2006.

La population d'origine immigrante est davantage présente dans certains quartiers, notamment à Chomedey (43 %), et à Pont-Viau et Laval-des-Rapides (30 %).

En 2015, 53 % des nouveau-nés à Laval avaient au moins un parent d'origine immigrante.

Les immigrants récents, plus nombreux à choisir Laval comme lieu d'établissement

Entre 2006 et 2016, la proportion de nouveaux immigrants sur l'île est passée de 2,5 % à 3,7 % de la population totale.

Trois immigrants récents sur cinq s'établissent à Chomedey (5 640), et à Pont-Viau et Laval-des-Rapides (4 360).

Population issue des minorités visibles en croissance

En 2016, une personne sur quatre (26 %) était issue d'un groupe des minorités visibles, comparativement à 14 % en 2006. Les communautés noires, arabes et latino-américaines sont les plus fortement représentées sur le territoire.



Laval

À ce titre, mentionnons l'accès difficile à des produits alimentaires frais et abordables dans certains secteurs (par exemple, des zones plus éloignées comme Saint-François), un facteur contribuant à la précarité des populations défavorisées.

Le paysage urbain lavallois se caractérise par la prédominance de résidences unifamiliales, tandis que les immeubles locatifs se situent principalement dans les quartiers centraux au sud de l'île. Le peu de logements sociaux et abordables offerts crée une pression additionnelle sur les groupes plus vulnérables (familles monoparentales, nouveaux arrivants, aînés, jeunes, personnes en situation d'itinérance, etc.). Toutefois, ces dernières années ont vu poindre des initiatives structurantes visant des améliorations sur ce plan. Un nouveau Code du logement a été élaboré et est entré en vigueur en mars 2018. Soulignons également la construction de plus de 400 unités de logements sociaux en cours, principalement dans le quartier Chomedey.

Finalement, tout comme dans les grands centres urbains, la réalisation de grands projets d'aménagement qui s'accélère à Laval crée une pression sur les coûts d'hébergement de certains groupes communautaires, qu'ils soient locataires ou propriétaires de bâtiments vieillissants nécessitant des réparations majeures.

Une pauvreté concentrée dans les quartiers centraux du sud de la ville

La pauvreté est présente un peu partout à Laval. Elle touche près de 46 500 personnes, soit 1 personne sur 10, mais elle se concentre principalement dans les quartiers centraux au sud de Laval : Chomedey, Laval-des-Rapides et Pont-Viau. Le quartier de Chomedey se distingue à plusieurs égards : il comprend à lui seul le cinquième de la population lavalloise et combine les plus forts taux de défavorisation. À l'échelle de l'île, il est frappant de voir que des secteurs bien nantis côtoient des secteurs plus défavorisés. On trouve ainsi des secteurs vulnérables enclavés dans des quartiers plus aisés, comme Laval-Ouest et certaines zones de l'est de l'île. Des portraits diagnostics de ces secteurs sont actuellement à l'étude afin de statuer sur le potentiel de réalisation de démarches de Revitalisations urbaines intégrées (RUI) pour Laval-Ouest et Fabreville-Ouest, Saint-Vincent-de-Paul et Saint-François.

À Chomedey, à Laval-des-Rapides et à Pont-Viau, on trouve une proportion importante de personnes à faible revenu, de familles monoparentales et d'enfants de moins de six ans vivant en situation de pauvreté. Cette réalité est particulièrement préoccupante, puisqu'elle touche près d'un tout-petit sur quatre dans ces secteurs. Les personnes vivant seules, notamment des aînés, font également partie des groupes vulnérables fortement représentés dans ces trois quartiers. Enfin, ces derniers accueillent une proportion importante de personnes immigrantes, notamment des nouveaux arrivants qui sont susceptibles de vivre de la défavorisation à travers leur parcours migratoire.

À cet égard, le quartier de Chomedey est le plus cosmopolite, puisque près du tiers de la population immigrante de Laval y réside. À l'échelle de ce quartier, c'est 43 % de la population qui est immigrante. Les plus fortes proportions d'immigrants récents (au pays depuis moins de cinq ans) sont observées également à Chomedey, à Laval-des-Rapides et à Pont-Viau. Pour ces derniers, l'accès à l'emploi est difficile et les conditions de travail, souvent précaires, comme en témoignent un haut taux de chômage ainsi que des revenus nettement plus faibles, et ce, malgré un niveau de scolarité élevé. D'autres facteurs peuvent aussi contribuer à la précarité, tels qu'un réseau social peu établi, la barrière linguistique ou la discrimination systémique.

Dans les quartiers centraux au sud de Laval, de nombreux ménages sont confrontés à des conditions de vie difficiles. On y relève des proportions importantes de locataires comparativement à la moyenne lavalloise, et la mobilité résidentielle y est marquée. À Chomedey, deux ménages sur cinq consacrent une part trop élevée (30 % ou plus) de leurs revenus au loyer.

LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE ET LE PARTENARIAT

Centraide du Grand Montréal soutient 27 organismes communautaires et projets à Laval, pour un investissement total de 2 667 441 \$ en 2018-2019. Ces organismes et projets ont un rayonnement local ou régional. Cet appui inclut le soutien à deux Tables de quartier (Initiative locale Saint-François en action et Comité de développement local de Chomedey) et à la Corporation de développement communautaire (CDC) de Laval, notamment pour son rôle en matière de concertation sur le plan régional.

Une présence importante de jeunes et de familles

17 % de jeunes âgés de moins de 15 ans.
76 910 familles avec enfants, soit un taux de 66 %.

Une population vieillissante

De 2006 à 2016, la proportion des 65 ans et plus a progressé de 14 % à 17 %.

Les proportions d'aînés sont plus élevées que la moyenne lavalloise dans Chomedey (23 %), Pont-Viau et Laval-des-Rapides (19 %).

Une pauvreté présente sur l'ensemble du territoire, mais concentrée dans les quartiers centraux du sud

À Laval, 1 personne sur 10 (11 %, 46 500 personnes) a un faible revenu. Dans les quartiers Chomedey, Pont-Viau et Laval-des-Rapides, c'est près d'une personne sur cinq.

Les aînés et les tout-petits davantage touchés par la pauvreté

15 % des 65 ans et plus vivent avec de faibles revenus sur le territoire lavallois. Cette proportion atteint 18 % à Pont-Viau et Laval-des-Rapides et 21 % à Chomedey.

13 % des enfants de moins de 6 ans grandissent dans des familles touchées par la pauvreté. Ce taux est nettement plus élevé à Pont-Viau et Laval-des-Rapides (21 %) et à Chomedey (22 %).

La monoparentalité et la vie en solo, des réalités plus répandues dans les quartiers centraux

À Laval, une famille sur quatre (26 %; 20 150) est monoparentale. Ce phénomène est davantage présent à Pont-Viau et à Laval-des-Rapides (35 %) et à Chomedey (28 %).

Parmi les 41 925 personnes seules à Laval, la moitié habite Chomedey, Pont-Viau et Laval-des-Rapides.

Cette réalité touche particulièrement les aînés : 24 % d'entre eux vivent seuls à Laval. C'est à Pont-Viau et Laval-des-Rapides ainsi qu'à Chomedey que ces taux sont les plus élevés (respectivement 31 % et 28 %).

Mobilité résidentielle plus élevée dans les quartiers centraux

41 % des ménages de Pont-Viau et de Laval-des-Rapides et 38 % des ménages de Chomedey ont déménagé au cours des cinq dernières années, comparativement à 32 % à Laval.

Le logement, au cœur des préoccupations du milieu

À Laval, une personne sur trois est locataire. Les proportions de locataires sont nettement plus élevées à Pont-Viau et Laval-des-Rapides ainsi qu'à Chomedey : respectivement 53 % et 44 %.

36 % des ménages locataires consacrent une part élevée de leur revenu (30 % ou plus) au loyer.

À Chomedey, ce taux (41 %) dépasse la moyenne lavalloise.

Part des logements sociaux et abordables sur le marché locatif lavallois moins élevée que dans le Grand Montréal : 8 %, comparativement à 11 % pour la moyenne métropolitaine (2017).

La majorité des logements sociaux se trouvent dans les secteurs de Chomedey et de Pont-Viau et Laval-des-Rapides.

Laval

La contribution essentielle des organismes communautaires à la vie lavalloise

Laval compte plus d'une centaine d'organismes communautaires actifs dans de multiples domaines. À l'image de la jeune ville de Laval n'ayant pas vécu l'époque du développement industriel, le milieu communautaire lavallois ne s'est pas développé sur la base des mouvements ouvriers et populaires qui y sont historiquement associés. Durant les 40 dernières années, les organismes se sont davantage investis dans le développement d'une offre de services. On observe depuis peu un essor de l'entrepreneuriat communautaire et un dynamisme accru autour de l'élaboration de projets davantage concertés en économie sociale.

La CDC de Laval, qui regroupe une centaine d'organismes du territoire, vise à assurer le renforcement et la participation active du mouvement populaire et communautaire au développement socioéconomique lavallois. En 2012, la CDC a organisé le second Forum social de Laval, qui a mobilisé un grand nombre d'organismes et de citoyens autour d'enjeux sociaux présents à l'échelle des quartiers (sécurité alimentaire, logement, aménagement, immigration, etc.), et qui a conduit à la réalisation de plusieurs projets concrets. En 2017, ces enjeux ont été intégrés à la Politique régionale de développement social de Laval (PRDS), élaborée sous le leadership de la Ville de Laval et du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval (CISSS), avec une participation importante de la CDC, des groupes communautaires et des citoyens.

Les organismes communautaires sont présents dans tous les quartiers, mais plus particulièrement dans les secteurs plus densément peuplés et défavorisés tels Chomedey, Laval-des-Rapides et Pont-Viau. Dans ces quartiers, les acteurs communautaires font face à des besoins grandissants ainsi qu'à des problématiques sociales complexes qui se superposent. Ailleurs à Laval, notamment à Vimont et Auteuil, à Laval-Ouest, à Sainte-Dorothée et à Fabreville, une pauvreté plus diffuse est présente et engendre une certaine pression sur les organismes locaux, qui y sont peu nombreux. Ceux-ci se retrouvent davantage isolés, alors qu'ils doivent répondre à de multiples besoins sociaux. Pour les organismes régionaux qui desservent l'ensemble du territoire, s'assurer de rendre les services accessibles à tous demeure un défi. Pour améliorer la prestation à l'échelle de l'île, certains acteurs ont mis en œuvre des pratiques porteuses pour rejoindre les personnes vulnérables dans leurs milieux de vie : par exemple, le travail de rue auprès des jeunes et des personnes en situation d'itinérance, la relocalisation dans les quartiers centraux, etc.

Émergence d'une vision régionale en développement social

En juin 2017, Laval adoptait la toute première Politique régionale de développement social (PRDS) à l'échelle provinciale. Cette démarche a émergé dans un contexte de transformations administratives entreprises par le gouvernement du Québec, qui a eu pour effet de rehausser les pouvoirs de la municipalité lavalloise, notamment grâce au rapatriement des responsabilités autrefois dévolues aux Conférences régionales des élus (CRÉ) et aux Centres locaux de développement (CLD). Appelé à exercer de nouvelles fonctions, la Ville de Laval a davantage investi le champ du développement social, par le biais d'une refonte administrative et d'une relance sur le plan de la gestion démocratique. Au même moment, le secteur de la santé et des services sociaux entamait une importante réorganisation visant l'intégration de l'ensemble des services au sein d'une seule unité administrative par région. Dans la foulée de cette réforme, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval a été constitué et est devenu l'unique représentant institutionnel de ce secteur d'activité sur le plan régional.

Les représentants de la Ville et du CISSS de Laval ont su saisir les opportunités liées à ces transformations majeures : au printemps 2016, ils ont entrepris, en collaboration avec les différents acteurs du milieu, un chantier d'envergure visant à doter la région lavalloise d'une vision de développement social, la PRDS. Cet ambitieux chantier a suscité une forte mobilisation des citoyens, qui ont été nombreux à participer à la démarche. Afin de concrétiser cette nouvelle vision régionale, élaborée par l'ensemble des parties prenantes ayant activement contribué à la réflexion et aux travaux, Laval se dotera d'une structure de gouvernance et d'un plan d'action pour les cinq prochaines années.

Recul de la sous-scolarisation

Taux de personnes sans diplôme d'études secondaires en baisse de 2006 à 2016, passant de 22 % à 19 %. Toutefois, ce taux demeure plus élevé qu'à Montréal (17 %).

Des enjeux propres à la jeunesse lavalloise

Parmi les régions du Québec, Laval affiche le plus haut taux d'enfants n'ayant pas toutes les aptitudes nécessaires pour amorcer leur parcours scolaire, soit 30 % (29 % à Montréal, 26 % au Québec).

À Laval, taux de décrochage de 17 %, inférieur aux taux montréalais et québécois (respectivement 21 % et 18 %). Toutefois, ce taux demeure élevé à Chomedey (29 %) et à Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul (20 %)

Données sociodémographiques et économiques :

Recensement de 2016, ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (2012-2013),

Communauté métropolitaine de Montréal, Direction régionale de santé publique de Laval, Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (2012).

Laval

Une concertation qui se redessine

Cette impulsion de développement s'est également traduite par le déploiement de nouvelles structures de concertation visant une meilleure coordination des actions à l'échelle du territoire. Plusieurs Tables et comités, principalement portés par les acteurs institutionnels, ont été mis en place autour d'enjeux comme la sécurité alimentaire, le logement, l'itinérance, etc. Dans un contexte où les défis liés à la persévérance scolaire et à la préparation des tout-petits à l'entrée à l'école sont grands, soulignons le dynamisme de la concertation jeunesse et famille. Celle-ci mobilise un nombre important d'acteurs lavallois dans de nouvelles structures (ex. : Regroupement lavallois pour la réussite éducative, Saines habitudes de vie, etc.). À l'échelle locale, le déploiement des regroupements Avenir d'enfants et Québec en Forme dans chacun des six secteurs d'aménagement lavallois a également contribué à la mobilisation des communautés pour faire face à ces enjeux. Plusieurs acteurs institutionnels assurent de façon soutenue un accompagnement avec ces démarches. De nouvelles façons de travailler ensemble y ont été mises au point, à géométrie et à vitesse variables, selon les secteurs. Plusieurs partenaires du milieu sont actuellement préoccupés par la pérennisation des actions citoyennes et communautaires réalisées au sein de ces initiatives locales.

Toutefois, ces nouvelles structures s'inscrivent dans un réseau de concertation déjà fort complexe, forgé au gré du contexte historique et sociopolitique lavallois. La multiplication des structures – plus de 70 sont répertoriées, tant à l'échelle régionale que locale – s'avère particulièrement exigeante pour les acteurs communautaires. En effet, il est difficile pour un nombre limité d'organismes d'y maintenir une contribution soutenue et efficace, ce qui pose le défi de choisir des priorités dans leur engagement afin d'atténuer un effet d'essoufflement croissant.

En réponse à la multiplication des instances de concertation, aux ressources limitées et au besoin d'arrimage des divers plans d'action sur un même territoire, on observe une restructuration de la concertation locale dans certains quartiers, comme à Saint-François ou à Chomedey. Dans ces deux quartiers très différents, les acteurs locaux, forts de la mobilisation de leurs milieux respectifs depuis de nombreuses années, ont entrepris des démarches participatives de planification de quartier. Ces concertations rassembleuses contribuent ainsi à une plus grande cohérence des interventions et à l'émergence de projets collectifs. Malgré les avancées, des défis demeurent quant à l'articulation des besoins locaux et des priorités régionales, et incitent les acteurs à innover sur le plan de la concertation en développement social.

LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

Centraide du Grand Montréal cible quatre grands enjeux déterminants dans la lutte contre la pauvreté à Laval.

— Diversité et inclusion

La croissance constante de la population immigrante amène les organismes et les milieux à élaborer des stratégies de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale mieux adaptées aux changements démographiques et aux défis particuliers vécus par les personnes immigrantes (manque de repères, barrière linguistique, isolement social, discrimination systémique, intégration scolaire des enfants, accès à l'emploi, etc.).

Au cours des prochaines années, Centraide poursuivra son soutien visant le renforcement de la capacité des organismes et des milieux à adapter leurs stratégies et leurs interventions en contexte de diversité. Nous serons attentifs aux initiatives intersectorielles et multiréseaux qui favoriseront l'inclusion et la pleine participation des personnes immigrantes et issues des communautés culturelles à la vie lavalloise. Nous souhaitons également encourager les organismes à créer une vie associative qui, dans tous ses aspects, reflète la composition ethnoculturelle du milieu.

— Réussite et intégration sociale des jeunes

Les conditions de vie des familles dans les milieux défavorisés ainsi que leur capacité à sortir de l'isolement social et à soutenir le développement du plein potentiel de leurs enfants sont des enjeux persistants qui interpellent Centraide. Par ailleurs, le cumul de difficultés auquel certains jeunes sont confrontés (carence sur le plan de la maturité scolaire des tout-petits, décrochage scolaire, toxicomanie, itinérance, etc.) préoccupe de nombreux acteurs à Laval.

Laval

Pour les prochaines années, le soutien aux familles et aux tout-petits, de même que les enjeux de réussite scolaire et d'inclusion sociale des jeunes, feront à nouveau l'objet d'une attention soutenue de la part de Centraide.

— Logement, transport et sécurité alimentaire

Dans certains quartiers lavallois, l'accès plus difficile au logement abordable de qualité, au transport collectif et aux produits alimentaires frais à faible coût sont autant de facteurs aggravant la précarité des personnes vivant en situation de pauvreté ou d'exclusion. Centraide sera particulièrement attentif aux projets collectifs permettant d'offrir des réponses à ces enjeux. Soulignons également la construction de plus de 400 nouvelles unités de logements sociaux pour les familles, principalement à Chomedey, qui vivra certains défis d'intégration des nouveaux résidents.

— Concertation en développement social

Au printemps 2017, Laval s'est dotée d'une vision, d'orientations et d'objectifs en développement social qui seront soutenus par des principes de gouvernance partagés. Ces efforts de concertation et de collaboration visent à favoriser une plus grande coordination des actions ainsi que l'élaboration et la réalisation de projets collectifs, que ce soit sur un territoire (ex. : dans les quartiers de Chomedey ou de Saint-François, qui démontrent une certaine maturité sur le plan de la concertation locale) ou par rapport à un enjeu spécifique (ex. : la sécurité alimentaire, le logement et l'immigration). Centraide souhaite encourager l'action des organismes et les initiatives de mobilisation qui s'inscrivent dans cette démarche collective.

En fonction des enjeux priorités, Centraide portera une attention particulière aux interventions qui se déploient dans les quartiers les plus touchés par ces problématiques.

LES INVESTISSEMENTS DE CENTRAIDE DU GRAND MONTRÉAL 2018-2019

Action bénévole

- Centre de bénévolat et moisson Laval*

Conditions de vie

- ACEF de l'Île-Jésus*
- Relais communautaire de Laval (Le)

Développement des communautés

- Comité de développement local de Chomedey (CDLC)
- Corporation de développement communautaire de Laval (CDC)*
- Initiative locale Saint-François en action

Inclusion

- Association Lavalloise pour la déficience intellectuelle et le trouble du spectre de l'Autisme (ALEDIA)*
- Association lavalloise de parents et amis pour le bien-être mental (ALPABEM)*
- Carrefour d'intercultures de Laval (collaboration spéciale Fonds réfugiés)
- Centre d'implication libre de Laval - C.I.L.L. - Sainte-Rose*
- StimuleArts*
- Travail de Rue Île de Laval (TRIL)

Jeunes et familles

- Bureau d'aide et d'assistance familiale Place Saint-Martin*
- Bureau de consultation jeunesse (Le) (BCJ) - Laval*
- CHOC Carrefour d'HOmmes en Changement*
- Diapason-Jeunesse (siège social)*
- Diapason-Jeunesse - Le Cafardeur, café étudiant 14-17 ans
- Maison de la Famille de Saint-François
- Maison de Quartier de Fabreville
- Maison des enfants le Dauphin de Laval
- Parentèle de Laval (La)

Vie de quartier

- Association pour aînés résidant à Laval (siège social)
- Association pour aînés résidant à Laval - Saint-François
- Centre communautaire Le Rendez-vous des aîné(es) (Laval)
- Centre communautaire Val-Martin
- Centre des femmes de Laval (Le)*
- Comité d'animation du troisième âge de Laval (CATAL)

* À vocation régionale